

En page deux

Edito

Hu Jintao, les mains libres

Secrétaire du Parti à Shanghai, membre du Politbureau, **Chen Liangyu** est limogé (25/9): logique, après l'arrestation de deux de ses adjoints, pour le détournement de fonds de la **Sécurité sociale**. Les **380M\$** avaient été prêtés à 10 firmes dont **Fuxi** (cf VdlC n°27) et **Shui On** (HK) - lequel s'empresse d'offrir de rembourser les **109M\$** reçus, et de dénoncer l'intermédiaire, la **Pudong Development Bank**.

On assiste au remake de la campagne de **1995** qui avait abattu **Chen Xitong**, «roi» de Pékin (ami de **Deng Xiaoping**), l'ultime obstacle dans la course de **Jiang Zemin** aux pleins pouvoirs. Aujourd'hui, c'est à **Chen Liangyu** d'entraîner dans sa chute **Jiang** son patron, laissant le champ libre à son successeur **Hu Jintao**.

Cette victoire aura des conséquences fortes :
 ① **Shanghai** perdra de son autonomie - dès le 26/09, ses groupes immobiliers, inspectés par les sbires du ministère de la construction, s'effritaient en bourse.
 ② Les provinces rentreront dans le rang : **12MM\$** de fonds locaux de sécurité sociale (trop souvent détournés, comme à Shanghai, vers des projets d'infrastructure au détriment des pensionnés) seront rapatriés à Pékin, et gérés avec les **29MM\$** du fonds nat'l.

③ Toutes les frondes locales aux politiques centrales seront frappées : celles résistant à la lutte anti-surchauffe, à la conservation de l'énergie ou de l'environnement.

Gan Yisheng, chef de la **CCDI** - police du Parti - assure que d'autres têtes tomberont : comme celle de **Sun Luyl**, chef du personnel de la mairie. Des limiers pékinois viennent d'être lancés vers 11 villes ou provinces, pour déterrer d'autres scandales du béton. Manifestement, cette campagne sévère tente de réveiller la confiance de l'opinion publique, dans la justice sociale!

Elle a ses limites, toutefois ! **Chen Liangyu** n'est pas arrêté, et on lui préparerait une «sortie honorable». A Pékin, dans le Hebei, ailleurs, d'autres affaires dorment, sans suite. Ne pas aller trop loin, au risque d'éveiller une coalition de hauts corrompus contre l'équipe au pouvoir !

Cette campagne débute, pas par hasard, juste avant le **Plenum du Comité Central** (8-11/10), à un an du **XVII Congrès de 2007**. Le Plenum approuvera des «directives», qui pourraient passer pour le testament philosophique d'un **Hu Jintao**, enfin affranchi de ses adversaires. Elles viseront l'**harmonie sociale**, et l'**amélioration de la gestion publique** ». Pas de révolution démocratique donc, rien qui dérange les privilèges acquis - sauf la **lente avancée de la loi** !

La photo de la semaine



Les Chinois à la plage en France - semaine de fête nationale (1-7 octobre)

Hong Kong, Taiwan: deux manières d'évoluer, sous l'œil de la Chine

Anson Chan, ex-n°2 du gouvernement HK^{gais} de 1993 à 2001, allait-elle se porter rivale de **Donald Tsang**, comme chef de l'exécutif en 2007? Ces deux personnages ont beaucoup en commun: leur popularité, intégrité, formation à l'anglaise, et leur passage au cabinet de **Chris Patten**, dernier gouverneur britannique. Réaliste, **Chan renonce** : Tsang a la confiance de Pékin, et pas elle! Pour autant, elle ne désarme pas. Elle avertit l'opinion contre le pourvoir fort réclamé par Tsang -elle craint qu'il ne l'utilise pour éroder les libertés de la **RAS**. **Chan pré-**

pare sa version d'une réforme politique pour HK, incluant un échancier pour l'introduction du suffrage universel. Ainsi, à défaut d'administrer sa métropole, **Anson Chan** veut lui servir de lien entre les différentes tendances, pour établir un projet politique réalisable, acceptable par Pékin !
 A **Taiwan**, la pression monte contre le Prsd **Chen Shui-bian** (DPP indépendantiste), accusé de corruption. Au **Yuan Législatif** (Parlement), une 2^{de} motion tombe le 26/9, pour le destituer : mission sans espoir, faute de disposer de 66% des voix -mais la critique in-

tense, constante pourrait le contraindre à se retirer! **Chen Shui-bian** rêve de reprendre l'avantage en changeant dans la constitution le nom de l'île en **République de Taiwan** -projet tout aussi illusoire, vu l'isolement de son auteur, et le rejet par G. W. Bush !
 Pendant ce temps, Pékin fait le mort : ayant appris (en 1996) que toute pression de sa part, galvanise les insulaires contre elle. *Quelqu'en soit le dénouement, cette crise est gérée par les institutions : leçon de démocratie, toujours étonnante, sous l'ombre du puissant voisin !*

Pour Xugong, Carlyle tente son deuxième essai

Bloqué depuis 12 mois dans sa reprise de **Xugong**, le plus grand constructeur local de chariots élévateurs (propriété ville de Xugong), **Carlyle**, le fonds de placement californien, tente un 2^e essai. L'affaire achoppe à l'obstruction du rival **Sany**, du même secteur, qui voit, suite à ce rachat, un dangereux influx de gestionnaires/ingénieurs américains, offrant à Xugong une compétitivité imbattable. **Sany** accusait un prix trop bas (375M\$ pour 85% des parts du groupe en faillite), et offrait « 30% de plus ». **Sany** brandissait aussi l'argument d'un Xugong, « fleuron stratégique inaliénable ». Après quoi, le ministère du commerce avait refusé l'agrément. Le 23/08, un exceptionnel meeting à 6 ministères avait échoué à dénouer le dossier. Seul progrès : l'autorité finale sur l'agrément avait été transférée à la **SASAC**, tutelle plus centrale -meilleure chance de neutralité. **Carlyle** fait alors une nouvelle concession majeure: il veut bien se contenter de 50% des parts. Mais sur la valorisation, il reste intraitable : question de face, et aussi de business. Car si la remise à niveau de Xugong se fait à prix moins favorable, c'est l'apport des crédits qui sera compromis, **Carlyle** ayant décidé d'acheter Xugong en crédit hypothécaire. Cette affaire **Carlyle** -Xugong est capitale, car elle est la 1^{ère} reprise par l'étranger d'une GEE faillie mais sauvable, et son issue donnera le ton aux 10^{ai} autres en gestation. Tel **SEB**, qui a conclu avec **Supor**, n°1 chinois de la marmite à pression, une reprise de 59% pour 240M€. **SEB** espère « avant déc. » le feu vert central. Il est bloqué par un lobbying de concurrents, mais les actionnaires de **Supor** ont voté le deal à 90%. Tel encore **Volvo**, qui vise 70% de **Lingong**, groupe de machines-outils (28/09). Dans ces affaires, les objecteurs sont les concurrents menacés par la fusion (pour autant irréversible) de leur secteur, et aussi les niveaux intermédiaires de l'appareil, pour cause de patriotisme exacerbé. Mais vu les progrès si rapides de cette mutation industrielle, aucun doute que cette « fièvre de croissance » sera passagère - l'Etat souhaitant intervenir de moins en moins dans la vie de ses ex-groupes publics!

Pékin-Tokyo : l'espoir, contre toute attente!

Vu le passé mal vécu entre Chine et Japon, et leurs rivalités, aucun observateur ne donnait la moindre chance à l'arrivée de **Shinzo Abe** comme 1^{er} ministre, pour déridier l'atmosphère (cf VdlC n°30). Or, surprise, les signes de main tendue se multiplient. Renonçant à ses critiques, la presse chinoise titre : « les portes chinoises de la paix sont ouvertes à Abe » - **Wu Yi**, la vice 1^{ère} ministre ne cache pas ses espoirs. **Abe** accumule les lâchers de colombes, promettant de « réparer les liens », et se déclarant prêt à rencontrer dès octobre son alter ego **Wen Jiabao** ou le Prsd **Hu**. **Abe** s'est aussi gardé de toute allusion à **Yasukuni**, le sanctuaire qui fâche. Pour autant, il conserve son image nationaliste, et s'est entouré, dans son cabinet, de faucons anti-chinois, tel **Nakagawa**, n°2 de son parti PLD, voire **Taro Aso**, ancien du gouvernement Koizumi, qu'il reconduit ministre des affaires étrangères. Mais ça marche : installer des « durs » à ses côtés, donne le signal. Le nouveau patron du Soleil Levant veut bien faire des concessions, mais pas dans la faiblesse et l'opinion le crédite de 67% de confiance, lui donnant les moyens de négocier. Petit signe, un 1^{er} meeting entre **Shotaro Yachi** et **Dai Bingguo**, vice ministres des 2 pays, le 23/09, s'est bien passé, dans une prudence polie -c'est un début !

L'avis du VdlC : Le duo Pékin-Tokyo est complexe. Tous deux visent le leadership régional, la Chine en tant qu'« ancêtre ayant-droit » (au nom des 30% du PIB mondial qu'elle assurait au début du XIX.s.), le Japon comme « surdoué, n°2 du commerce mondial ». Pour raison de face, en 60 ans, Tokyo n'a pas su présenter une repentance à la hauteur de ses crimes d'autrefois. Pékin exploite cette faiblesse pour bloquer à Tokyo la voie du Conseil de sécurité de l'ONU. Véritables provocations, les visites à répétition de Koizumi au sanctuaire de Yasukuni ont multiplié les contentieux. A présent, les deux gouvernements ont conscience que leur extraordinaire complémentarité économique, ne les dispense pas de créer aussi un dialogue politique -à commencer par une vision commune de leur passé commun !

约会 RENDEZ-VOUS

- 10-12/10, Shanghai : Semaine française
- 10-13/10, Shanghai : PTC / CeMat Asia
- 11-14, Pékin, Int'l Pet Show

钱

ARGENT

• A l'heure du pétrole à 60\$/baril, **Shenhua** multiplie les invests destinés à lui substituer le **charbon**, dont la Chine est riche, et dont il est 1^{er} producteur national. Shenhua mène de front 8 projets, afin de distiller 30Mt de houille/an d'ici 2020. Cis à **Baotou** (*Mongolie Int^e*), **Yulin** (*Shaanxi*) et dans le **Ningxia**, les trois principaux centres recevront sous 5 ans pour 5MM\$ d'équipements, pour produire méthanol, éthylène, propylène, voire PVC, en ajoutant à la filière une source locale de sel bon marché. Mais cette bonanza de la carbochimie fait froncer de l'œil la NDRC qui dès juillet, imposait le gel des permis sur ce type d'invest, tous comptes faits assez risqués. Peu de mines ou de provinces n'ont résisté à la tentation de monter qui sa chaîne de cokéfaction, de gazéification, ou liquéfaction de la houille. Sans que le marché ni les technologies ne soient assurés. Or si Shenhua, avec son poids, n'a aucun mal à trouver la technologie, avec des partenaires tels **Sasol** (*Afrique du Sud*), **Shell**, **Lurgi** (*Allemagne*) ou **Dow Chemical** (*US*), il n'en va pas de même pour la plupart des petits acteurs qui s'exposent à l'avenir, à de lourdes déconvenues...

• Pour la **Guangdong Development Bank** (GDB), la mairie de Canton confirme l'imminence de la re-prise en préparant la cession d'une partie de ses 70% du **Southern Power Grid** (SPG), réseau de distribution électrique des 5 provinces méridionales. Il en céderait pour 3MM€, afin d'épurer les 3.5MM€ de dettes de la GDB. Le repreneur sera un consortium sous la **SASAC**, tutelle des grandes entreprises d'Etat. On parle de groupes financiers (*banques, assurances*), voire de la **State Grid Corp.**, rival et grand frère de la SPG qui tient le reste du pays. Dans ce cas, ce serait un pas vers l'intégration complète du réseau, ce qui est l'objectif à long terme. **NB** : avec 168.000 employés, le SPG est un de ces groupes d'Etat aussi puissant que discret, et très profitable—comme toutes les affaires d'énergie. En 2005, avec 32MM\$ d'actifs et 367M\$ de profits (+59%), il était la 316^{ème} fortune mondiale. Aujourd'hui, il prépare pour 2007 son entrée en bourse de HK : 3MM\$ attendus - moins que le State Grid qui s'inscrira en 2008, pour 5MM\$.

合资企业

JOINT VENTURE

• **ICBC** se fait belle pour son entrée fin octobre, sur les places de HK et Shanghai : avec jusqu'à 21MM\$ de recettes escomptées, elle devrait battre le record du monde boursier ! Pour assurer l'épargnant de sa solidité, elle complète sa palette

d'investisseurs stratégiques. Outre les 3,8MM\$ et près de 10% de capital apportés par **Goldman Sachs** (*US*), **Allianz** (*Allemagne*) et **AmEx** (*US*), elle recevait l'obole de la **Sécurité sociale** pour 2,2MM\$ et 860M\$ de **China Life** (*groupe + assurance*). A présent, elle reçoit pour 560M\$ de **Singapore** (*gouv't*, et banque **UOB**), 1,1MM\$ de **financiers de HK**, et surtout l'apport observé de près, du **Koweït** (567M€) et du **Qatar** (162M€) pour moins de 1% du capital. Selon **Bader Al-Saa**, auteur koweïtien de ce mouvement, il s'agit d'entrer en Chine par la finance, pour y réinvestir ailleurs, les recettes d'export pétrolier du Proche Orient, et gagner ainsi une part du marché chinois, par exemple en produits pétroliers raffinés. **NB** : Il s'agit d'invests croisés, stratégiques entre finance et énergie des deux régions du monde, suivant le modèle mis au point l'an passé entre Chine et Arabie Saoudite. A la clé, deux atouts irrésistibles : pour la Chine, la possibilité d'obtenir de ces partenaires des livraisons d'or noir garanties, et pour Koweït et Qatar, le desserrement de l'emprise financière et politique des USA.

• A quelques mois de l'attribution des licences 3G, le paysage de la téléphonie chinoise se recompose. Comme au jeu des 7 familles, l'Etat doit créer à partir des quatre opérateurs actuels (2 de tel fixe, 2 de mobile) trois groupes, chacun offrant toute la palette des services : un groupe pour chaque norme « 3G » en lice, l'europpéenne WCDMA, la chinoise TD-SCDMA (*dérivées du système GSM*), et l'américaine CDMA2000 (*issue du système CDMA*). Sur ces tractations, le secret règne, voire le brouillage des pistes. Ainsi, dans la norme américaine CDMA, **Unicom** s'est alliée au coréen **SK Télécom** (SKT) en le laissant prendre pour 6,7% de son capital (21/06), après l'achat de 800M€ d'obligations Unicom. Puis il a entrepris avec SKT d'acheter en gros jusqu'à 3M de portables **Motorola** ou **Nokia** «3G» haut de gamme, qu'ils écoulent sur leurs marchés respectifs. Mais en même temps, **China Télécom**, le géant du fixe, annonce des tractations pour reprendre, fin 2006, le réseau mobile, CDMA d'Unicom. Si cet achat se vérifie, Unicom perdrait le fruit de son invest, et l'alliance avec SKT n'aurait plus de sens. Ainsi, Unicom semble aujourd'hui jouer son avenir, en présentant aux tutelles SASAC ou MII, un plan cohérent d'avenir—une tentative de fait accompli !

• **Royal Dutch Shell** fait une entrée réussie sur le marché des lubrifiants chinois, en achetant 75% de **Tongyi** (Pékin)- 1^{er} fabricant privé. Sans coup férir, le pétrolier néerlandais hérite de 16% du marché mondial, et passe n°3 en Chine —derrière **Kunlun** (*filiale Petrochina*) et **Great Wall**

(*de Sinopec*) qui se partagent 60% du marché. **Tongyi** contrôle 2000 distributeurs, 90.000 détaillants, et produit 600.000 t/an d'huiles et graisses-moteur, le triple de la capacité de Shell-Chine. Autre développement pétrolier : Pékin donne le feu vert à la construction d'un **gazoduc** entre le **Turkménistan** et **Canton** pour transporter 30MM m³/an, 25% de la capacité du pays. Le contrat de livraison à long terme (30 ans) a été conclu dès avril - à prix secret—peut-être 100\$ les 1000m³. Le coût de l'ouvrage reste aussi dans l'ombre — 4000km à travers Kazakhstan et Xinjiang (*Kashgar*). Un gazoduc similaire, Kazakhstan-Urumqi, est budgétisé à 6MM\$. Mais ce projet d'une logique plus politique que commerciale, affranchit les 2 pays d'un monopole russe du transport gazier dans la région : ce qui n'a pas de prix !

政治

POLITIQUE

• Des traces de chrome dans certaines crèmes de visage **SK-II**, causèrent leur retrait du marché chinois (22/9). Très vite, le remboursement offert par **Procter et Gamble** causa à Shanghai la mise à sac de plusieurs boutiques. Ce débordement n'était pas étranger au lieu de production de SK-II, le Japon. Au même moment se produisaient six cas d'**empoisonnements** dans des cantines scolaires, en 6 jours, dans les provinces du Heilongjiang, Hubei, Shaanxi, Shanxi et Sichuan, contraignant des milliers de jeunes à l'hospitalisation —causant au moins un mort. Un incident fréquent, dû à l'emploi de substances avariées et à l'absence d'hygiène. **NB** : ici, pas de révolte. Protester contre une firme étrangère, est moins dangereux que contre une autorité locale.

• Tout se passe comme si **Henry Paulson**, secrétaire US au Trésor (*ex-patron de Goldman Sachs*), était venu à Pékin (20-22/9) pour aider la Chine à mettre en échec le projet de loi des sénateurs **Charles Schumer** et **Lindsey Graham** : une taxe américaine de 27,5% sur les exports chinois, sauf si la Chine réévaluait substantiellement le **Yuan**. Le Prsd Bush n'était pas favorable à cette loi qui aurait causé une crise bilatérale grave. Fin stratège Paulson obtint de Pékin une hausse momentanée du yuan, de 0,08% : faible, mais suffisante, pour contraindre les élus à retirer leur projet, arguant que cette hausse était leur mérite. Or, dans les 48h suivantes (le 29/9), le RMB rebaisse soudain de 0,13% : la **BPdC** justifiant le geste par la volonté de frustrer les spéculateurs de leur profit attendu... Outre-Atlantique, deux sénateurs grugés jurent mais un peu tard, qu'on ne les y prendra plus ! □

老百姓

PETIT PEUPLE : Nanning - noces sauvées par filature

A Nanning (Guangxi), la belle Li fait l'envie de ses amies : à 25 ans, elle a envouté Sun, 43 ans, un de ces nouveaux princes du commerce qui change en or tout ce qu'il touche des doigts. La voilà fiancée, douairière de son empire. Mais alors que s'approche le mariage, montent les questions qui vrillent. Il craint qu'elle ne l'épouse que pour son argent. Elle craint d'être plaquée, comme sa dernière épouse, 5 ans avant ! Beaucoup de non-dits, donc, et la tension monte sur des détails — en

apparence. Le 28/8, au bureau, elle osa le contredire devant le personnel : il répliqua d'un sonore soufflet. Suite à quoi, Li s'en fut en courant ! A peine disparue, il se rongea les sangs. Fûtée, elle le laissa mariner 8 jours, avant de l'appeler en coup de vent, puis de raccrocher au milieu d'une phrase. L'appel provenait de Nankin, à 1500km : Sun sauta dans un avion, et s'assura, avant le décollage, les services de XB007, l'agence de filature locale. Ainsi secondé, il ne fallut que 24h de planque pour

la repérer dans une rue, au bras d'un pépé ridé. Débarquée sans un sou à la gare, elle avait croisé l'inconnu décati qui l'avait invitée, logée : depuis, il la servait telle une reine, espérant la garder. Mais entre un richard bronzé et un vieillard pauvre, il n'y avait pas à hésiter : elle avait «laissé le mouton pour le bœuf» (亡羊得牛, *wang yang de niu*) ! La suite était question de face. Elle ne pouvait quitter « comme ça » son bienfaiteur, et à revenir toute seule, elle perdait la face. Tandis qu'avec

un petit coup de fil pour le mettre sur la liste, elle était sûre que son héros viendrait la tirer du mauvais pas ! Il y eut encore à régler l'affaire du grand père, qui ne voulait la lâcher, et hurlait au kidnapping : une bonne explication avec la police eut tôt fait de dissiper les illusions de l' amoureux déçu, conscient de devoir retourner à sa solitude. Quant à Sun et Li, rabibochés, ils étaient prêts à retourner au bercail, ayant franchi l'épreuve du feu, à temps pour les noces du 1^{er} octobre !

Le proverbe de la semaine

亡羊得牛

wang yang de niu

oublier le mouton pour gagner le bœuf

Abréviations et sigles: M: million, MM: milliard,

BPdC: Banque Populaire de Chine; **CCDI**: China Central Commission for discipline inspection; **DPP**: Democratic Progressive Party (Taiwan); **GEE**: Grandes Entreprises d'Etat; **ICBC**: Industrial & Commercial Bank of China; **NDRC**: National Development and Reform Commission; **PDL**: Parti Démocratique Libéral (Japon); **RAS**: Région Administrative Spéciale (HK); **SASAC**: State-Owned Assets Supervision and Administration Commission; **UOB**: United overseas Bank.